

## Massacre boréal

Paul Meunier

---

Number 55, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5063ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Meunier, P. (2000). Massacre boréal. *Brèves littéraires*, (55), 151–152.

## PAUL MEUNIER

### *Massacre boréal*

Cris barbares de l'acier qui « saigne à blanc »  
Respiration vorace des diesels  
Appétit tortionnaire des scies à chaîne  
Jeunes pousses écrabouillées  
Sous le séisme rond des dents pneumatiques  
[de quarante tonnes  
En traces de lumières de boue  
Et d'incrustations de silence des oiseaux.

La force nue des haches tournoyantes  
Des têtes jaunes aux chaussures-à-bouts-d'acier  
Enfonce le martyr dans l'aubier de la richesse  
[collective

Les débris de consternations s'élancent en copeaux  
Arrachés aux veines ouvertes des troncs carotides  
En échos fêlés de branches cassées fracassées  
Dans la senteur de la tuerie légale

Le sol aux couleurs de la souffrance  
Greffé sa chair informe ravagée et pelée  
Sur les réserves forestières en courage de nordicité

Un chant vert au long passé  
Est plainte de flûte funéraire  
Aux vertèbres tordues des chicots oubliés  
Petits officiants sans adeptes  
Au rituel d'un patrimoine spolié  
D'un héritage de longue lignée à l'agonie

Trous noirs des souches excisées  
Par les décideurs d'abîme  
Long et large froid blanc figé en désert voulu  
Dans le silence violent du rapt des résines  
Et de la beauté assommée à coups de coffres-forts

Énorme montagne de soleil sans ombre  
Dans les grandes voiles de la chlorophylle lacérée  
Par le rasoir des décisions cache-cache

Grande bouche béante « à blanc »  
De tignasses d'apparat  
En lisières hypocrites dans les pourtours

Regards fossiles d'ailes de buissons  
En attente interminable de vent aux aiguilles  
Où l'eau délestée taillade ses rides d'abus  
Entre les racines de sève coagulée  
Au cœur arrêté des mousses apatrides

Naissance de la dure paix de la mort

Qui serons-nous  
Dans ce pays de pollens étranglés  
Piétinés de soleil blanc  
Où les pierres  
Font un cimetière de leur torse nu